

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[196_Lettres de Laurent Cunin-Gridaine : 1843-1849](#)[Item](#)[Paris, le 28 mars 1846, Laurent Cunin-Gridaine à François Guizot](#)

Paris, le 28 mars 1846, Laurent Cunin-Gridaine à François Guizot

Auteurs : Cunin-Gridaine, Laurent (1778-1859)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[France \(1830-1848, Monarchie de Juillet\)](#), [Ministère de l'Agriculture \(France\)](#), [Ministère des affaires étrangères \(France\)](#), [Politique \(Belgique\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1846-03-28

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote7, AN : 163 MI 42 AP 196 Papiers Guizot Bobine Opérateur 32

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Cunin-Gridaine, Laurent (1778-1859), Paris, le 28 mars 1846, Laurent Cunin-Gridaine à François Guizot, 1846-03-28

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/8906>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 14/07/2025 Dernière modification le 04/09/2025

Confidentiel.

7

Paris 28 Mars


CABINET
DU MINISTRE
DE L'AGRICULTURE
et
du Commerce.

Mon Cher Colligue -

Je n'ai jamais manifesté, après
~~les traités~~ ceux que j'ai faits une part à dire,
le desir de recevoir, comme cela est d'usage,
une décoration quelconque - lorsqu'il y a
quelque chose. S. M. le Roi des Belges daignait
m'attribuer le grand cordon de son ordre,
j'ai pensé que, dans un intérêt politique,
cette haute faveur devait être ajournée -
Pour m'en réserver le gré de ce petit
sacrifice d'amour propre - après le
traité de Naples, pour m'en avoir fait
l'honneur de me dire, qu'il était à peu
près certain que j'obtiendrais une
distinction des jours napolitain -
Je ne puis au par parler de l'espérance
donnée & jamais je ne l'aurais
fait rappeler à votre mémoire

Si M^r Larollié Directeur attaché à mon
Ministère ne venait de recevoir par
votre intermédiaire le grand ordon de
St Ferdinand. Je ne puis, je l'avoue,
me rendre compte d'une telle
préférence donnée à un employé
qui dans sa participation plus ou
moins directe dans les négociations
se conforme à mes ordres & à mes
instructions - Il n'apparaît en fin
que dans une ligne relativement
très inférieure - Comment cela
fait-il qu'il soit l'objet d'une
haute distinction à l'exclusion
du Ministre du Roi? J'avoue
que mon amour propre en
est blessé - Si c'est un oiseau,
je suis sûr que vous n'aurez

par att
remarquer
le redup
me plai
quel long
arrêté
faire
Je
J'aime
de mon

travaux à mon
avoir par
indication de
je l'avoue,
une lettre
un employé
un plus ou
régulation
ça me
paraît enfon-
cément
ment de
l'objet d'une
l'exclusion
Roi? Parole
on ne
un oiseau,
n'auriez

par attendre que je vous le fise
remarque, pour en demander
le redressement - Sûr dont je
me plaindre, tient à une cause
quelconque, je réclame de votre
amitié de vouloir bien me la
faire connaître -

J'espère recevoir, Monsieur
votre collègue, l'assurance
de mon parfait dévouement
Cunior Médéric